

LA TORTUE QUI CHANTE

8 acteurs et la foule

Agbo-Panzo : Le grand chasseur

Podogan : Beau père d'Agbo et conseiller du Roi

La tortue

Le fou

Nyomadu : Femme d'Agbo-Panzo

Le Roi

2 témoins

L'histoire commence lorsque le Roi décide de créer un nouveau poste : celui de premier conseiller, ce dernier aura un pouvoir presque total sur le village, il devra cependant rendre des comptes au Roi. Agbo-Panzo et Podogan vont donc se battre pour obtenir ce poste. Il faut vraiment toujours se rappeler qu'Agbo et Podogan sont des personnages ridicules et caricaturaux.

1^{ère} scène : Agbo

Agbo est parti dans la forêt pour faire la plus grande chasse de sa vie et rapporter du gibier à tout le village. Il pourra ainsi être aimé de la population et obtenir le poste pourvu. Après trois jours dans la forêt, Agbo n'a toujours rien à rapporter à la population. C'est alors qu'une tortue apparaît devant lui en lui proposant de lui chanter une chanson :

« Le malheur ne provoque pas l'homme

C'est l'homme qui provoque le malheur ».

Après un moment de surprise, il décide de rentrer au village avec la tortue. Ainsi, à défaut de nourrir la population pendant 3 semaines, il rêve d'être reconnu comme « l'homme-qui-a-ramené-une-tortue-qui-chante » !

Scène 2 : Agbo et sa femme, Nyomadu

Furieuse que son mari n'ait pas rapporté de gibier, Nyomadu rit de lui ; Agbo, pour se défendre veut lui faire entendre la tortue qui chante mais celle-ci s'y refuse.

Scène 3 : Le fou, Agbo et la foule

Le fou -écouté de tout le village- répand la nouvelle de la tortue d'Agbo et le ridiculise en le faisant passer pour le deuxième fou du village.

Scène 4 : Agbo et la Tortue

Agbo gronde la tortue qui ne chante que pour lui : à cause d'elle, son beau-père fait courir de fausses nouvelles qui risquent de lui coûter le poste de premier conseiller. Comme Nyomadu et le fou, la tortue tourne ses attitudes et propos en dérision.

Scène 5 : Podogan, Agbo, arrivée des deux témoins puis de Nyomadu

Podogan prétend que la tortue d'Agbo est la sienne depuis trente ans. Deux témoins qu'il a corrompu viennent confirmer que la tortue appartient bien à Podogan. Il demande ensuite à sa fille de prendre partie, celle-ci reconnaît la tortue comme étant celle d'Agbo.

Scène 6 : Le fou et la foule

Le fou informe la foule que maintenant Podogan à la tortue mais qu'elle ne chante plus car Agbo-Panzo posséderait la formule pour la faire chanter.

Le fou déclare également que Podogan, prit dans l'histoire de la tortue, se révèle fou lui aussi.

Scène 7 : Podogan, Nyomadu, Agbo

Podogan essaye de convaincre Agbo de lui donner la prétendue formule mais Agbo lui rétorque qu'il n'y en a pas. Podogan ne le croit pas et déclare qu'il rapportera ce mensonge au Roi.

Scène 8 : Nyomadu, Podogan puis Podogan et les deux témoins

Podogan convint sa fille d'exhorter Agbo à donner la formule magique

Les deux témoins viennent informer Podogan de l'opinion publique et lui dise de se méfier des rumeurs que fait courir le fou à son propos.

Scène 9 : Podogan et le fou

Podogan achète la parole du fou afin qu'il l'aide à devenir Premier Conseiller. Le fou le flatte pour le pousser à admettre qu'il rêve de devenir le Roi.

Scène 10 : Le fou et la foule

Le fou informe la population de la nouvelle : Podogan a fait jeter Agbo en prison et reste de sourd aux supplications de sa fille qui veut que son mari soit libéré.

Le fou laisse sous entendre le dessein profond de Podogan : devenir Roi.

Scène 11 : Le Roi, Podogan

Le Roi fait venir Podogan à la cour royale afin que ce dernier lui explique pourquoi il a fait jeter son gendre en prison. Podogan raconte au Roi que l'histoire de la tortue d'Agbo est un coup monté, que l'objectif d'Agbo est de semer le trouble dans le village et d'assassiner le Roi.

Puis Podogan prétend avoir déjà entendu chanter la tortue et que celle-ci dit « des calomnies, des injures, des menaces à l'égard des autorités du village ».

Scène 12 : Le Roi, ses conseillers, le Fou, Agbo, Podogan, la tortue et une foule formant un cercle sur la place publique

Comme cette histoire est une histoire de fou, le Roi demande au Fou de tenter de dévoiler la vérité de toute cette affaire.

Le Fou interroge Podogan puis Agbo (Podogan ment et Agbo dit vrai). Le Roi en arrive à la conclusion que chacun d'eux a une tortue. Il leur demande de faire chanter leur tortue sous peine de les pendre : Podogan prend peur et finit par avouer ses mensonges et son désir de prendre la place du Roi. Le Roi le jette en prison. Puis, le Roi demande à Agbo de faire chanter sa tortue, ce qu'il fait ! Mais le Fou reprend la parole et montre qu'il n'y a jamais eu de tortue qui chante ; « c'était un rêve. Nous avons été transporté dans le rêve d'Agbo ». Lorsqu'il était assoupi dans la forêt, une tortue lui apparût et se mit à lui chanter une chanson dont le sens profond était : « Agbo, cela te portera malheur de vouloir à tout prix être plus grand que ton beau-père ». Lorsque qu'Agbo se réveilla, il voulait croire que cette vision était réelle, il prit donc une tortue comme les autres et convaincu qu'elle chantait, la rapporta au village.

Le Roi ayant entendu le discours du Fou propose à Agbo d'être son Premier Conseiller, celui-ci ayant demandé son avis à sa tortue qui chante refuse l'offre ! Puis le Roi se tourne vers le Fou pour lui proposer le poste, lui aussi demande à sa tortue. Le Roi s'étonne que le Fou ait lui aussi une tortue, le Fou lui répond que « Tout le monde a sa tortue (...). La différence, c'est que les méchants n'entendent plus le chant de leur tortue... » !

Moralité !

Le Roi décrète « A compter de ce jour chaque citoyen est tenu d'écouter le chant de sa tortue. Si la tortue de quelqu'un ne chante pas, je le pends ! »

Et la pièce se clôt en délire sur « l'exceptionnel, l'extraordinaire, le plus grand, le plus beau ballet de la Société Secrète des Hommes-Tortues ! »

Merci à tous ceux qui nous ont aidés à réaliser cet échange et à faire de cette rencontre un moment inoubliable.

Merci à tous les acteurs de ce spectacle et à leur metteur en scène qui ont donné une grande partie de leur temps et de leur énergie pour mener à bien ce projet. Merci au directeur du CEG d'Assahoun, Michel Apedo qui a effectué toutes les démarches administratives au Togo. Merci à nos partenaires financiers. Merci à Axelle Dubernet de Solidarités Etudiantes. Merci aux professeurs, Valérie Legrand, José et Ayssata et à l'équipe de direction, François Delacourt, Jean-Marc Poulet, Jean-Marc Teyssot et Jean-Guy qui nous ont reçu à l'institut La Mayotte. Merci aux classes des Baladins et des Globe-Trotters et à Nordin de nous avoir accueillis dans leurs pavillons. Un grand merci à M. et Mme Laval, à M. et Mme Zbinden, à M. et Mme Jeanson et à Mme Thérèse Bertin pour leur soutien technique et financier. Merci à Mme Garcin de nous avoir invités au château de Versailles. Merci à Eric Braun de nous avoir invités à la Cité des Sciences. Merci à Isabelle-Anne Person de nous avoir invités à une visite du théâtre de la Ville. Merci à la rédaction du journal *Mon Quotidien* de nous avoir accueillis dans ses murs. Merci à Clotilde Leclerc d'avoir mis en page toutes les affiches et les plaquettes de SEPIA. Merci à Pauline, Basile, Félix, Marion Dumans, Marion Delon, Léo, Olivier, Clémence de nous avoir accompagnés tout au long de cette semaine...

Dans le cadre d'un échange culturel
entre le Togo et la France

La troupe Jeunesse Espoir de Demain

présente

La Tortue qui chante un conte de Senouvo Agbota Zinsou



Vendredi 3 février 2006
au théâtre la Camillienne

Association SEPIA, 12 passage du chantier 75012 Paris
associationsepia@hotmail.com www.sepiatogo.org

La troupe JED, Jeunesse Espoir de Demain, du CEG d'Assahoun (Togo) est à Paris du 26 janvier au 4 février 2006 dans le cadre de l'échange théâtral organisé par l'association SEPIA.

L'accueil très chaleureux et l'hospitalité de La Mayotte, des membres de SEPIA et leurs familles, la découverte des sites touristiques et les échanges avec les élèves français ont suscité l'émerveillement des jeunes acteurs du Togo.

Ce soir, ils vous présentent, pour le plaisir, la Tortue qui chante de Senouvo Agbota Zinsou.

« Le malheur ne provoque pas l'homme, c'est l'homme qui provoque le malheur. »

« Qui tend le piège du mensonge y tombera lui-même. »

La morale de la Reine : « A compter de ce jour, chaque citoyen est tenu d'écouter le chant de sa tortue. Si la tortue de quelqu'un ne chante pas, je le pends. »

Pour le metteur en scène, le chant de la tortue signifie que chacun doit interroger sa conscience pour agir dans le bon sens.

Merci d'être venus,

Bonsoir, bonne arrivée à ce rendez-vous culturel,

Kodjo Dodji Gale, animateur de jeunesse, metteur en scène.

Flam Ama Sepopo Semedo	La Tortue
Ayawo Gadassou	Le Fou
Komi Dogbeda Nomenyo	Agbo-Kpanzo, le grand chasseur
Akouvi Afefa Gale	La Reine
Tommy Atsouyao	Podogan, Conseiller de la Reine, beau-père d'Agbo-Kpanzo
Akou Nyomadu Djata	Nyomadu, la femme d'Agbo-Kpanzo
Elom Afi Afonope	La présentatrice
Wetsa Zijja et Elom Afi Afonope	Les servantes
Islamiyat Oyenikke Oyelakan et Beni Paul Johnson	Les portes flambeaux
Koffitsé Klegbe et Kokou Logo Mensah	Les gardes